FEUILLETON 27

CRIME DE PASSION

Par Jules MARY

PREMIÈRE PARTIE

Le Roman de Margot

Quelques années auparavant, Richardier fatigué, se sentant vieillir, avait voulu quitter Paris et sa fièvre pour aller se reposer dans un joli coin de France où il mourrait tranquille.

Ce fut à ce moment là que s'offrit l'occasion d'acheter château et domaine au comte d'Albaron. Il en profita. Mais la situation des Basses-Bruyères et la tristesse de ses ruines ne lui plaisaient ni à lui, ni à Marguerite. Martial s'en fût contenté, par amour du pittoresque, mais comme il n'était pas destiné à y vivre, son avis ne fut pas écouté et ce furent Margot et Richardier qui l'emportèrent.

Les matériaux des Basses-Bruyères lui avaient servi à rebâtir Landepereuse en haut de la côte d'où s'étendait une vue superbe sur la Loire, le pays blaisois et la verte Touraine.

Et c'était là qu'il vivait auprès de sa fille, là que Martial accourait aussitôt qu'il le pouvait.

Marguerite, du reste, n'était pas seule au château. Richardier lui avait donné une compagne dans une jeune fille de son âge, Juliette, fille d'un frère pauvre que l'entrepreneur avait appelé auprès de lui et qui vivait au château sans faire grand-chose, avec l'apparence, toutefois, de remplir les fonctions de régisseur.

C'était par l'intermédiaire de ce frère, qui, d'un surnom bizarre, dans le pays était appelé Brinquetaille, que Richardier avait acheté Landepereuse. Brinquetaille, installé depuis longtemps dans le Val de la Loire, comme fermier, avait eu vent de la chose et s'était empressé d'avertir son frère dont il connaissait les intentions de retraite campagnarde.

A cette vente du château et du domaine, une réserve, pourtant, avait été demandée et consentie. Les bâtiments qui s'élevaient à cent mètres du castel et qui servaient d'écuries devaient être exceptés de la *vente et conservés à la famille d'Albaron.* Depuis longtemps, ces écuries avaient été transformées en appartements commodes et spacieux où les châtelains recevaient les chasseurs, venus de loin pour un séjour prolongé, et que le défaut de place empêchait de loger au château. Rien ne rappelait les écuries de jadis, bien entendu, et la maison était des plus confortables.

Richardier avait d'autant plus volontiers consenti à cette réserve que les Basses-Bruyères marquaient la pointe extrême du domaine au lieu d'en occuper le centre.

Les Ecuries — car le nom leur restait malgré tout — n'étaient donc point enclavées dans la propriété et comme d'autre part Richardier n'avait aucune espérance de pouvoir agrandir de ce côté le domaine qui se heurtait à des parcelles de propriétés extrêmement divisées, il n'avait pas élevé d'objection sérieuse.

— Je prends le château, avait-il dit au notaire, je lui laisse les Ecuries, ça me va !

Et le lendemain même les démolisseurs y mettaient la pioche, abattaient les donjons et rasaient les remparts.

Savignien atteignit bientôt la ligne des peupliers dont un vent un peu fort venu de la Loire courbait gracieusement les hautes cimes.

Les portes et les fenêtres des Ecuries étaient fermées.

Autour de la maison personne.

C'était la solitude des ruines, la solitude complète.

Il traversa les fossés sur le pont-levis abattus et vermoulus dans la pourriture desquels ses pieds s'enfonçaient, puis, enjambant les pierres et le pans de mur effondrés, il arriva devant la maison.

Il sonna.

Une vieille paysanne courbée, des carottes dans une main, un couteau de cuisine dans l'autre, vint ouvrir.

— M. le comte Renaud d'Albaron ?

— M. le comte est absent.

— Et mademoiselle ?

— Mademoiselle est chez elle, comme toujours, mademoiselle ne sort pas.

— Puis-je la voir ?

— Je ne sais pas. Je vais la prévenir. Si vous voulez bien me donner votre carte ?

— Savinien d'Albaron... Je n'ai pas de cartes...

La paysanne eut un geste de surprise.

— Le cousin de mademoiselle et de monsieur ?

— Juste.

— Entrez, monsieur, entrez vite... Et moi qui vous laisse là à griller en plein soleil...

Savinien entra.

La paysanne disparut dans une enfilade de pièces dont les portes restèrent ouvertes et dans lesquelles, — Savinien put s'en assurer d'un coup d'œil, — il y avait peu et même point de meubles.

— Ça sent la misère, ici, murmura-t-il.

Là, où il se trouvait, c'était une chambre nue, meublée de quelques chaises de paille seulement, aux murs blanchis à la chaux et carrelée de briques.

Cela servait de vestibule.

Savinien allait sans doute continuer plus loin son inspection quand un froufrou de robe le fit se retourner.

Hélène venait d'entrer.

— Bonjour, cousine !

— Toi, Savinien, et sans nous prévenir !

Et ils s'embrassèrent.

Hélène, grande, élancée, élégante même dans ses vêtements pauvres, avait vingt-cinq ans, elle était dans le plein épanouissement d'une beauté radieuse. Brune, avec des yeux ardents, le visage d'une blancheur extrême, coupé de lèvres presque sanglantes à force d'être rouges. *Mais ce n'était pas une beauté tendre et* douce, l'ensemble de la physionomie trahissait l'orgueil et la dureté. Les narines frémissantes indiquaient un tempérament d'une violence extrême et le menton un peu fort révélait une indomptable énergie.

Energie, orgueil, dureté, tout cela parut se fondre brusquement à une simple observation ironique de son cousin :

— Dis donc, Hélène... moi qui croyais trouver ici deux cent mille livres de rente ! !

Il y eut, sur le beau visage de la jeune fille, une terrible contraction de souffrance morale. Une haine passa dans l'éclair de ses yeux et soudain, sous les cils, apparurent deux larmes, deux larmes de rage.

Tout à coup, elle prit son cousin par la main.

— Viens causer, viens... C'est Dieu qui t'envoie...

Savinien se mit à rire.

— Si tu disais le diable ! Ce serait plus juste... Je l'ai tant tiré par la queue !

— Viens, dit-elle, viens ..

Et elle l'entraina.

Depuis dix ans Savinien d'Albaron cherchait fortune un peu par tous les mondes.

Il avait erré dans les deux Amériques, en Australie, en Egypte, à Constantinople, en Bulgarie, au Maroc, partout où il y avait des aventures possibles, et partout où l'on pouvait pêcher en eau trouble.

Mais il avait eu beau tendre ses filets, jeter sa ligne.

Aucun poisson n'était venu mordre.

Pourtant, les scrupules ne l'avaient pas retardé dans sa marche.

Au contact des populations si diverses de mœurs qu'il avait traversées, il s'était fait une conscience particulière, fort large, *dans laquelle pouvaient tenir à l'aise,* sans crainte d'être gênés, les petits moyens honteux et les grands moyens criminels, chantages et coups de couteau.

Dix ans auparavant, quand il avait quitté la France, il avait laissé Renaud et Hélène, encore riches et confiants dans l'avenir.

Hélène et lui, jadis, avaient toujours été d'accord, ayant les mêmes penchants, les mêmes instincts.

Renaud, maladif, dont l'enfance avait été douloureuse, fut un peu le souffre-misères de sa sœur et de son cousin.

Hélène avait acquis sur Renaud une influence étrange. Il la redoutait. Il lui obéissait aveuglément. Elle ordonnait et il se faisait humble et petit.

Parfois, s'il résista, ce ne fut que dans les rares heures où la maladie nerveuse dont il était atteint lui laissait quelque répit. Alors, il secouait la domination mauvaise, presque diabolique, de ces yeux cruels dont le regard froid le poursuivait jusqu'en ses nuits.

Mais, repris de ses souffrances, il retombait vite en son pouvoir.

C'était plus que la domination qu'elle exerçait, cette sœur, sur son frère, c'était la fascination d'une créature faite pour le mal sur un être faible, sans force de volonté, sans énergie, craintif comme un enfant.

Depuis que Savinien était parti, il n'avait pas écrit une seule fois. On l'avait cru disparu pour toujours. En débarquant, il avait appris, sans aucun détail, la mort du père Renaud.

Hélène avait pris son cousin par la main :

— Viens, disait-elle en l'entraînant, viens... J'ai tant de choses à te dire... J'en ai tant sur le cœur...

Elle le fit entrer dans une chambre qui devait servir de salon, où il y avait *quelques fauteuils recouverts de vieille* tapisserie, une grande glace sur la cheminée, et un piano dans un angle.

— Assieds-toi !

Et elle lui avança un fauteuil.

Elle-même s'assit, près de lui. Alors ils se regardèrent, pendant quelques secondes silencieusement.

Puis, tout à coup, jetant autour de lui un regard dans lequel il y avait une ironie pour cette misère, Savinien demanda :

— J'espère que tu vas me dire comment il se fait que toi, belle ambitieuse, et dont le rêve de toute la vie, autant que je me rappelle, avait été non point de faire un mariage d'amour, ce dont tu te souciais peu, mais d'épouser un homme pour sa fortune, comment je te retrouve encore jeune fille dans ce trou de province, habitant les écuries du château qui fut celui de ton père, et si pauvre, si misérable, que c'est à te prêter cent sous, pour te voir sourire ?

(A suivre)

Offres et demandes d'Emplois

Dans le but d'aider au placement des employés et ouvriers sans emploi, nous avons résolu de créer une publicité exceptionnelle à un prix uniforme et minime.

Toutes les demandes et offres d'emplois seront insérées

pour le prix de **0,60** centimes

dans le *Progrès du Nord* et l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

S'adresser au HALL du *PROGRÈS DU NORD*, 51, rue Nationale, à LILLE, et aux bureaux de l'*AVENIR*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING.—Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

ON DEMANDE
un employé sérieux pouvant disposer de 3 à 4 heures par jour. — Cautionnement exigé. — Ecrire au bureau du journal, rue Verte, 53, Tourcoing, avec références, aux initiales O.B.X.

REPRÉSENTANT
Un fabricant de chaussons de tresse, demande bon Représentant pour visiter la place de Lille et les environs.
Bonnes références exigées.
Ecrire bureau du journal, aux initiales O. D. U. 21.30p. 7283

Zingueur
On demande un bon ouvrier plombier-zingueur chez M. Jules Lemaire, rue Rémy-Duquesnoy, à Denain. 24.25 m 7278

Tailleur
On demande un bon demi-ouvrier, nourri et logé, chez M. Leclercq, marchand tailleur, à Mouchin (Nord). 7285

CHAUSSURES
Un bon coupeur connaissant un peu le patronnage, est demandé par maison sérieuse de la région. Références exigées.
Ecrire avec timbre au bureau du journal aux initiales R O V.

Cocher-Jardinier
On demande pour la campagne un cocher-jardinier pouvant au besoin conduire aux champs. Références exigées.
Ecrire au bureau du journal, aux initiales L. E. P.

Masseur
très expérimenté, demande à être attaché à Docteur.
Ecrire A. L., rue du Soleil-Levant, 15, Lille. 7262

AUTOMOBILE
Mécanicien-chauffeur, désire place.
Ecrire bureau du journal aux initiales B. N. O. 6601

CHAUDRONNERIE
On demande pour usine importante de la région, un bon contremaître de chaudronnerie, capable et actif.
On exige de bons certificats. Urgent.
Ecrire au bureau du journal, aux initiales C. H. O. 12.

Vins, Spiritueux
Employé, 30 ans, sérieux, actif, expérimenté dans cette partie, recherche emploi sérieux, voyages ou gérance importante. Forte garantie. Références de 1er ordre.
Prendre l'adresse au bureau du journal. 7254

On demande des
Sculpteurs sur bois
rue Davy, n° 3. 6101

4.10 fr. par jour sans connaissances spéciales, à vendeur, pour le placement d'un article d'Eclairage économique merveilleux. Gaz et alcool. Ecr. GIBRAL, Eclairage. *Le Mans.*

REPASSEUSES
On demande une apprentie et une demie ouvrière, 69, rue de Fontenoy, Lille. 7230

ON DEMANDE UNE SERVANTE
rue Esquermoise, 10. 6113

On demande
JEUNE HOMME
de 18 à 20 ans, au courant de la bicyclette, chez J. et E. Vérignon (Cycles), à Annœullin (Nord). 7235

On demande une Servante
rue d'Arras, 26. 6116

ON DEMANDE
à faire circulaires ou travaux quelconque en un certain nombre d'exemplaires au moyen de la machine à reproduire.
Prix très modérés.
S'adresser Ségard, 12, rue Nationale, Lille.

ON DEMANDE
Vendeur Cotons bruts bien au courant. — Répondre aux initiales S.T.L., au journal.

Jacquard
On demande des ouvriers, rue de Jemmapes, 24. 6122

On demande
un bon Garçon-Jardinier, chez M. Holin, horticulteur à Condé-sur-l'Escaut. 7213

Principal Clerc de Notaire
âgé de 36 ans, 21 ans de stage, depuis 8 ans dans la même maison, références de 1er ordre, désire changer. Prendre l'adresse au bureau du journal. 7279

UN HOMME
âge mûr, menuisier, demande maison pour faire caisse, courses, recettes. — Références.
Réponse écrite au bureau du journal aux lettres A. P. 7286

Un HOMME
libre, demande à faire recettes ou écritures chez lui.
Réponse au bureau du journal aux lettres X.Y.Z. R.14. 6303

On demande
un voyageur pour la Mercerie connaissant bien l'article.
Ecrire bureau du journal aux initiales D. H. R. 6179

HOMME DE PEINE
M. Julien Vandenbroeck, rue de Gand, 21, ancien ouvrier de la Maison Descat, demande place.

On demande une SERVANTE
aimant les enfants et sachant bien travailler. r. de Paris, 250. 6691

ON DEMANDE
aux Galeries Lilloises de bonnes ouvrières jupières et corsagières.

Peintres
Travail assuré toute l'année.
On demande de suite, de bons ouvriers pour la peinture unie, connaissant le collage de papiers à fond. Prix 50 c. à l'heure.
Inutile de se présenter sans connaître les deux professions.
S'adresser, 11, rue Thiers, à Denain. 24.25m. 7286

Ex-Sous-Officier
26 ans, marié, demande emploi, expéditeur, réceptionneur, magasinier, emballeur, courses ou autres. Références sérieuses.
Répondre bureau du journal, aux lettres A. B. C.

MENUISIERS
La maison Hanotte-Dartois et fils, à Douai, demande des menuisiers. 6669

REPRÉSENTATION
On désire reprendre sérieuse représentation, clientèle et bénéfices prouvés, Nord France et Bruxelles.
Ecrire bureau du journal aux initiales M A. C. R. 6394

GOUVERNANTE
Veuve, 37 ans, très instruite, cherche place gouvernante chez *Monsieur seul.*
Réponse poste restante Lille-Gare, initiales E. F. G. H. 7217

Personnes propriétaires
de leur maison dans quartier populeux, près Lille, désiraient avoir dépôt commerce quelconque avec bons appointements.
Prendre l'adresse au bureau du journal. 7282

Représentant
Fabrique et Confections de velours d'Amiens demande un Représentant pour le Département du Nord.
Ecrire au bureau du journal aux initiales V.E.L. 7162

ON DEMANDE
un demi ouvrier et un apprenti **tailleur.**
S'adr. rue Léon Gambetta, 99, Lille. 7221

Représentants et Courtiers
sérieux, sont demandés dans le Nord et le Pas-de-Calais, par la Mutuelle de France et des Colonies, 59, avenue des Lilas, Lille. **110 millions souscrits en 6 ans**

Plombiers-Zingueurs
On demande bons ouvriers. S'ad. 76, rue de Douai. 6116

Cuisinière
On demande pour St-Pol, une bonne de 30 à 35 ans, au courant de la cuisine. Bons gages. Références exigées.
Ecrire poste restante Place de la République, Lille, aux lettres D. S. G. 6602

Chauffeur-Mécanicien
bien au courant, marié, travailleur et sérieux, muni de bonnes références demande place.
Ecrire bureau du journal aux initiales W.R. 200. 6828

Chamarreuse
Capable, ayant machine à claquer désire travail chez elle.
Réponse écrite au bureau du journal aux lettres B.L.D. 7280

Tailleurs de pierres bleues
On demande bons ouvriers chez M. Louvieaux, marbrier, à La Bassée. 7299

Un Journaliste Républicain
d'une grande compétence professionnelle et rompu à toutes les ressources des luttes électorales, s'offre pour mener une campagne électorale.
S'adresser au Rédacteur en chef du *Progrès du Nord.*

On demande Lessiveuse
chez M. Descamps, blanchisseur, à Lambersart. 6104

Une jeune Fille
19 ans, de la campagne, au courant du service, désire place.
Ecrire bureau du journal aux lettres P. Y. O. 6604

CHEF D'ATELIER
On demande un modeleur mécanicien connaissant le métier à fond.
Réponse écrite au bureau du journal aux lettres P.H.R. 6178

Comptable
Etudes complètes, connaissant anglais et banque, recherche *comptabilité ou emploi quelconque.* Références sérieuses.
Réponses au bureau du journal aux lettres S. I. 155.

On demande une Servante
Gages 35 francs, 12 rue Saint-Nicaise, à Lille. 7276

Une femme
demande journées pour lessiver et nettoyer, *libre le mercredi et vendredi.*
S'adresser 7 bis, rue Gauthier-Chatillon, au 3me.

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

Sulfate d'Ammoniaque
Garanti 20/21

PRIX ACTUEL :
30 fr. les 100 kilos, brut, pour 1.000 kilos et plus.
31 fr. les 100 kilos, pour quantités inférieures.
S'adresser rue de Tourcoing, 58, Roubaix.

AU CORSET ÉLÉGANT

Maison Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Tous les premiers vendredis de chaque mois : **Solde** de Corsets et Jupons dont les séries ne sont plus complètes.
REELLES OCCASIONS
Superbe Prime à toute Acheteuse

VIEUX DENTIERS
même brisés. **Envoyer par poste à LOUIS,** faubourg *Montmartre, 8, Paris.* Argent par retour du courrier.

BELLENGUEZ
61, Bd de la Liberté, 61
Complet 45 fr.
Pardessus 35 fr.
LA MAISON NE FAIT QUE SUR MESURE

CORS AUX PIEDS
DURILLONS, ŒILS-DE-PERDRIX, VERRUES
sont guéris promptement et sûrement sans douleur, par le
"CORIFUGE AMÉRICAIN"
Nombreuses *lettres de félicitations* attestent son efficacité. N'exigeant ni lime, ni pinceau, ni taffetas, ni linge, ni aucun accessoire ennuyeux ou gênant. — *Se vend dans toutes les Pharmacies et Herboristeries.* — Agent-Génér. : GASSIER, 11, Avenue de Clichy, Paris (17e Arr). Expédition fco avec instruction contre mandat ou timb.-p. de 1 fr. 60.

CIRAGE NUBIAN
En vente dans toutes les bonnes Maisons de Chaussures, Droguerie, Epicerie, etc.
ÉVITER LES IMITATIONS EXIGER LE VRAI NOM
DÉPÔT CENTRAL : 23, Rue d'Hauteville PARIS
S'EMPLOIE SANS BROSSER

"Crescent" Cacan
CYCLES
Rue Nicolas-Leblanc, 59
LILLE
21 bonnes Bicyclettes
pour hommes et dames
à Vendre d'occasion
7207

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
BUREAUX :
ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53
TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE
Spécialité d'Affiches en tous Genres
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant Droit à l'INSERTION GRATUITE dans l'« Avenir de Roubaix-Tourcoing »

BON GÉNIE DE LILLE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4
VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges
Prime à tout Client recommençant un nouveau compte
PREMIÈRES COMMUNIONS
SAISON D'ÉTÉ. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables)
Fabrique de Meubles. — Meubles sur commandes. — Mobiliers en tous genres et Literies complètes.
Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration. — Le **Voyage entier** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.
SEULS REPRÉSENTANTS
A Roubaix : M. TRÉFIER, 168, rue du Collège.
A Tourcoing : M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix : M. BROCART, 101, rue Kléber.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine
Portraits Artistiques à 10 fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

LE COURRIER FRANÇAIS
Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 50 centimes
10e Année - M. JULES ROQUES, Directeur

Le plus Artistique des Journaux illustrés
Tout Abonné d'un an a droit, à titre de prime :
1° A une très jolie boîte garnie de chocolats par Pihan, le plus connu et le plus réputé pour les bonbons. Le couvercle de cette boîte est orné d'une aquarelle de Willette faite spécialement pour les abonnés du *Courrier Français.* Encadrée, cette aquarelle forme un ravissant tableau de genre.
2° A deux fauteuils pour la représentation annuelle offerte exclusivement à nos abonnés. Prix de l'abonnement : un an, Paris et province, 25 fr. ; étranger, 35 fr. Adresser mandats ou bons postaux à M. Jules Roques, directeur du *Courrier Français,* 19, rue des Bons-Enfants, à Paris. Le *Courrier français* se trouve dans tous les kiosques, gares et librairies.
Prière de dire dans quel journal on a lu cette annonce.

L'EUROPÉENNE
Demande Partout des Agents Producteurs

ASSURANCES VIE *Prime Viagère p. 10.000 fr. au Décès*			RENTES VIAGÈRES *Pour 10 000 francs versés*		
A 20 ans	A 30 ans	A 40 ans	A 50 ans	A 60 ans	A 70 ans
163. »	203. »	282. »	754. »	957. »	1351. »

RENTES DIFFÉRÉES de 1000 fr. Prime annuelle : Durée : 20 Ans
A 40 ans. 291. » | A 45 ans. 226. » | A 50 ans. 163. »
Renseignements Gratuits : Chaussée d'Antin, 52, Paris.

Pharmacie Henri Bruneau, rue de Lille, 2, Tourcoing
Remède familier du curé de Boussoit, pour la guérison de la **Phtisie,** des Bronchites, Asthmes, Rhumes négligés. Le secret de feu le curé de Boussoit a été révélé par ce prêtre à Mme C. W. qui, dans un but humanitaire en a demandé la préparation à **M. BRUNEAU,** pharmacien de 1re classe, **rue de Lille, 2, Tourcoing.** Les nombreuses guérisons que le curé de Boussoit a obtenues par l'emploi de ce remède familier, ont valu à celui-ci, dans toute la Belgique et même à l'Etranger, une réputation bien méritée. Ce baume pectoral, émollient, tonique, guérit sûrement et sans danger la phtisie en cicatrisant les poumons. *Les bronchites les plus invétérées,* les toux les plus opiniâtres disparaissent en très peu de temps par son emploi. **Le Pot : 3 fr. 50**
Emulsion d'huile de foies **frais** de morue, aux hypophosphites, le fl. 1,50. — Huile de foie de morue blanche, **fraîchement** préparée, le lit. 2,50. — Pastilles de toiu, goudron, codéine contre la toux, de beaucoup supérieures aux produits similaires, la boîte 1,50. — Vin de Quinquina à l'écorce d'orange amère, le lit. 2 fr. — Elixir stomachique amer, contre pesanteur et paresse d'estomac, ramène rapidement l'appétit, le fl. 3 fr. — Kola et Glycérophosphate granulés, reconstituants énergiques, le fl. 3 fr. — Huile d'olive surfine **vraie** pour table, le lit. 2,50. — Eau de Cologne, Eau de Botot, Vinaigre de Bully, Rhum et Quinine, le fl. 1,25.
Bandages pour hommes, femmes et enfants, depuis 2,50.
Bas-Varices — Ceintures pour Dames — Douches — Injecteurs — Irrigateurs — Sondes — Suspensoirs — Objets de Pansement — Biberons — Tétines — Appareils pour Fractures.
Guérison radicale et rapide des Maladies secrètes
Produits Dufour souverains contre les **Maladies des Poules et des Pigeons**

VENTE A CRÉDIT
A LA NOUVELLE MAISON
51, RUE DU CHEMIN DE FER
ROUBAIX
Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure pour hommes, jeunes gens et enfants, Confections pour dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Poêlerie, Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.
UNE ANNÉE DE CRÉDIT
Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés d'Administration
Bureau auxiliaire : 43, Rue des Ursulines, Tourcoing

Récompense de 16,000 f. — Sept Médailles d'Or, etc.
QUINA-LAROCHE
Paris, 20 & 22 rue Drouot, et Pharm.
Affections d'Estomac, Anémie, Epuisement, etc.

LES MALADIES DE POITRINE
Les Bronchites chroniques, Asthmes, Oppressions, Toux rebelles, Crachements de sang, Enrouements, Catarrhes, Laryngites, Pharyngites, Tuberculose (1er et 2e degré), sont radicalement guéries par un médicament composé d'après les Théories Pasteuriennes, présenté à l'Académie de Médecine en 1901,
"L'ÉLIXIR DUPEYROUX"

à toute personne qui m'en fait la demande par lettre ou carte postale mon **TRAITÉ DES MALADIES DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE** contenant les causes, symptômes et marche de ces maladies, le moyen de les guérir avec preuves à l'appui, et COMMENT JE ME SUIS GUÉRI
MOI-MÊME
J'analyse gratuitement les crachats.
Eug. DUPEYROUX
BROCHURE ET ANALYSE GRATIS
PARIS (Ve arr.)